

Lausanne

Les perspectives d'avenir des jeunes Roms scolarisés

Le programme d'enseignement d'enfants roms se poursuit

Gabriel Sassoon

C'est aussi la rentrée pour Rusalim, Angel, Larisa, Daniel et les deux Nicolae. Lancé au printemps dernier par la Ville de Lausanne, sous l'impulsion des associations Opre Rom, Sant'Egidio et Point d'Appui, le projet pilote de scolarisation d'enfants roms reprend, comme l'a récemment annoncé *La Liberté*. Il s'étoffe même d'un nouveau participant. Ils sont désormais six en tout à fréquenter les bancs d'école de la capitale vaudoise.

Pendant quatre mois, de mars à juin, quatre d'entre eux avaient suivi des cours d'alphabétisation au Centre de ressources pour élèves allophones (CREAL), tandis qu'une fillette avait directement intégré une classe primaire. Si la progression a été modeste pour certains, les autorités ont salué leur engagement et leur motivation. «Ils ont été tout à fait assidus et se sont donné une peine folle», rapporte Philippe Martinet, chef du Service des écoles primaires et secondaires.

Fort de ce bilan positif, Oscar Tosato, municipal de l'Enfance, s'était déclaré prêt à renouveler le projet. Restait une inconnue: les écoliers souhaiteraient-ils retourner à l'école, à supposer qu'ils se trouvent en Suisse à la rentrée? Tous ont répondu présent. «Ces jeunes et leurs parents ont unanimement apprécié l'expérience», affirme Christophe Blanchet, doyen des classes d'accueil. Ils ont décidé de mettre l'accent sur une certaine stabilité dans leur vie et se projettent désormais dans l'avenir. C'est une condition essentielle pour que le projet marche.»

Logement nécessaire

Exigence supplémentaire de la Ville: que les enfants aient un logement, afin qu'ils puissent suivre les cours dans de bonnes conditions. «Nous avons trouvé un toit pour chacun chez des particuliers, indique Véra Tchérémissinoff, présidente d'Opre Rom. Mais c'est du provisoire, nous cherchons toujours des solutions.» Quatre jeunes Roms avaient notamment été hébergés dans une villa à Pully le printemps dernier.



Trois jeunes Roms scolarisés dans le cadre du projet pilote lancé par la Ville le printemps dernier avec le soutien des associations Sant'Egidio, Opre Rom et Point d'Appui. SANT'EGIDIO

«Ils rêvent d'être mécanicien, avocat ou policier. C'est la première fois qu'ils ont des envies, qu'ils peuvent imaginer qu'ils auront un rôle social»

Véra Tchérémissinoff, présidente d'Opre Rom

Fin août, la plus jeune est donc passée en 2e primaire; deux de ses camarades ont intégré des classes d'accueil. Quant aux trois autres, ils partageront dès lundi leur temps entre les classes d'accueil standards et un enseignement individualisé, où ils apprendront à lire, à écrire et les rudiments du calcul. «Il était illusoire de les intégrer complètement en classe d'accueil», explique Christophe Blanchet. L'un d'entre eux a de très importantes difficultés d'apprentissage en lecture alors qu'un autre a des difficultés de concentration. Le troisième n'est jamais allé à l'école.»

Quoi qu'il en soit, les jeunes Roms sont désormais plein de projets. «Ils rêvent d'être mécanicien, avocat ou policier», relate Véra Tchérémissinoff. C'est la première

fois qu'ils ont des envies, qu'ils peuvent imaginer qu'ils auront un rôle social.» Quelles ambitions peuvent-ils nourrir? «Pour les deux plus jeunes, qui ont 5 et 12 ans, il est réaliste d'imaginer qu'ils intègrent à terme un cursus normal», affirme Christophe Blanchet. Pour les plus âgés, qui ont 15 et 16 ans, l'objectif est qu'ils aient le niveau suffisant pour suivre une formation AFP (Attestation fédérale de formation professionnelle), c'est-à-dire au moins le niveau d'enfants de 12 ans.»

Le projet sera réévalué à la fin du mois de décembre, notamment pour vérifier que les conditions de logement sont toujours assurées. «Nous nous interrogerons aussi de savoir s'il est toujours pertinent de scolariser ces enfants avec ce dispositif», dit Christophe Blanchet.

Pas de coûts en plus pour la Ville

Le financement du projet de scolarisation inquiète des conseillers communaux lausannois. «Quel est le coût du programme?» ont demandé Henri Klunge (PLR) en février, puis Jean-Luc Laurent cet été. La Municipalité a rappelé à ce dernier que les charges relatives à l'enseignement relèvent du Canton. «Il n'y a donc pas de frais en plus pour la Ville,

puisque les enfants ont intégré des structures existantes», précise Philippe Martinet.

L'Association Sant'Egidio finance, pour sa part, les frais d'assurance et le matériel scolaire, soit 150 à 180 fr. par mois et par élève. Mais les dons obtenus ne permettront pas de tenir au-delà de décembre. L'organisation recherche activement de nouveaux

soutiens. Ces difficultés de financement, de logement et l'engagement constant qu'exige le projet auprès des familles forcent l'association «à pondérer l'enthousiasme de beaucoup d'enfants souhaitant participer», regrette Anne-Catherine Reymond, de Sant'Egidio. Le succès de l'expérience dépend aussi du petit nombre de participants.»

La Porte des Etoiles se ferme au Chalet-à-Gobet

Le projet de premier planétarium romand, prévu aux anciennes écuries, est définitivement abandonné, faute de financement

Les Lausannois n'auront jamais la tête dans les étoiles. Tout du moins pas depuis le planétarium, que les autorités prévoient de déployer au Chalet-à-Gobet, sur le site des anciennes écuries parties en fumée en 2007. Ainsi cet été, le conseil de fondation de cette Porte des Etoiles a décidé de renoncer à sa réalisation. «Durant trois ans, la fondation s'est employée à rechercher des sponsors et des mécènes afin d'assurer le financement de ce projet. Cette récolte de fonds s'est révélée quasiment nulle», communique le vice-syndic, Jean-Yves Pidoux, au nom de la Municipalité.

La Porte des Etoiles devait marquer de son empreinte l'entrée nord de la ville. Un lieu d'éveil à la science, composé d'un planétarium de douze mètres de diamètre, d'un nouvel observatoire et d'un centre populaire d'activités et de découvertes scientifiques. L'ensemble aurait donné sur le futur Parc naturel périurbain du Jorat. Mais dévisé à huit millions de francs au départ, le projet final a été propulsé dans des sphères financières stratos-

phériques: entre 25 et 30 millions de francs, en raison notamment de la coûteuse rénovation de bâtiments classés. D'où la création d'une fondation, afin de trouver un partenariat public-privé, réunissant la Ville de Lausanne, l'EPFL, l'UNIL ou encore la So-

«La récolte de fonds s'est révélée quasiment nulle»



Jean-Yves Pidoux, vice-syndic

ciété vaudoise d'Astronomie. «Nous avons même fait appel à deux entreprises, spécialisées dans la recherche de fonds», explique Jean-Yves Pidoux. En vain.

Un compte d'attente de 350 000 francs avait été ouvert par Lausanne pour payer les frais de concours, des honoraires du bureau organisateur à l'analyse des dossiers en passant par les frais de jury. A ce jour, 335 600 francs ont déjà été dépensés. Il a été décidé d'attribuer le solde à la Fondation de l'Espace des inventions à Lausanne.

Laurent Antonoff

L'épave des pasteurs de Saint-Laurent ressuscite

La carcasse de voiture, exposée devant le parvis de Saint-Laurent depuis jeudi, s'est soudainement mise en marche et a fini sa course contre un mur. Elle sera remplacée

Elle ne sera pas restée longtemps parquée devant l'église Saint-Laurent, à Lausanne! L'épave de voiture, exposée là par les pasteurs Daniel Fatzer et Jean Chollet comme une invitation «aux cabossés de la vie» (24 heures d'hier) a poussé la porte du temple, a connu une première journée plutôt agitée. La carcasse a en effet bougé de plusieurs mètres avant de voir sa course stoppée par un mur. Elle a été évacuée par les pompiers.

C'est pour marquer leur retour pour le culte de dimanche, après une pause estivale, que les deux pasteurs ont pensé à cette mise en scène carrossée sur le parvis du temple. Les quatre prochains cultes tourneront d'ailleurs autour

de ce thème. Sauf que personne n'a contrôlé l'état de la voiture avant qu'elle n'arrive. Elle avait non seulement encore une peu d'essence dans le réservoir, mais la clé était toujours sur le contact. «Cela relève de l'improbable, mais nous n'avons pas vu cette clef», témoigne Daniel Fatzer. Jeudi après-midi, quelques heures à peine après l'arrivée de la carcasse, il semblerait qu'un petit malin se soit montré plus curieux que les pasteurs. Il a vu la clé, il a mis le contact et la voiture s'est alors mise en branle sur une courte distance, heureusement sans faire de blessés. Un petit miracle.

Pas refroidis pour si peu, les pasteurs ont commandé une autre épave. Un policier a toutefois été chargé de vérifier qu'elle ne présentait aucun danger avant qu'elle ne soit exposée pour un mois à Saint-Laurent. Quant à la carcasse fugueuse, elle pourrait faire le bonheur des pompiers lors d'exercices de désincarcération. L.A.

PUBLICITÉ

24 heures Partenaire média

THÉÂTRE DU JORAT
une scène à la campagne Mézières / VD

samedi 13
dimanche 14
septembre

Avec
Le chœur des XVI, Fribourg
Le chœur Shama, Valais
L'orchestre de chambre de Fribourg

FIN DE JTSCHES REQUÏEM

Johannes Brahms

Epalinges De l'argent pour le cimetière

La Municipalité d'Epalinges demande un crédit de 160 000 francs au Conseil communal pour la réfection et l'amélioration des chemins goudronnés au cimetière de Mon-Repos, construit en 1973. Depuis, à part quelques surfaces ponctuels, aucun entretien lourd n'a été entrepris. «Les visiteurs de ce lieu de recueillement, dont la majorité a un âge respectable, doivent pouvoir emprunter des chemins sûrs, exempts de toute crevasse ou aspérité», expliquent les autorités. Elles espèrent ces travaux avant la fin de l'année. L.A.

Bus santé à Pully



Les Ligues de la santé annoncent la présence de leur bus Bilan et Conseil Santé à Pully, devant le Prieuré, du lundi 8 au jeudi 11 septembre prochains, pour une campagne de dépistage des facteurs de risque des maladies cardiovasculaires. Le bilan santé dure 30 minutes, coûte 40 francs, et comprend à la fois des tests et un moment de conseil. Il est nécessaire de s'inscrire au 021 623 37 45. J.DU.

Elle a dit

«J'aimerais rêver. Rêver que dans notre ville, les projets ne viennent pas que de l'administration»

Marianne Huguenin, à propos de l'intervention d'un élu qui souhaitait que Renens se joigne à la Semaine du goût



Vins et poissons

Cully Ce matin dès 10 h 30, le Caveau des vigneron de Cully (Bourg-en-Lavaux), situé sur la place d'Armes, proposera de déguster des vins de Lavaux et des poissons du Léman. C.CO.

Escargots et taillés

Palézieux Ce matin, de 9 h à 13 h, les producteurs de la région d'Oron proposent leurs taillés, miel, confiture, caramel, fruits et légumes, escargots, bières et objets artisanaux au Battoir de Palézieux-Village (Oron). C.CO.

Puissance 4 et Uno

Oron Ce soir, de 20 h à 22 h, la ludothèque d'Oron invite adultes et enfants (accompagnés) au Restaurant de l'Union pour deux heures de jeu libre. C.CO.